

# *Un Fauteuil pour L'Orchestre*

## **Critique • « El Pasado es un animal grotesco » de Mariano Pensotti, à la Colline**

Article Camille Hazard



©DR

**Un manège qui ne cesse de tourner, quatre comédiens qui (re)jouent leur vie devant nous ; des moments historiques, des moments intimes, bienvenue à Buenos Aires.**

Dans ce spectacle de Mariano Pensotti, Santiago Governori, Javier Lorenzo, Laura Paredes et Maria Ines Sancerni, interprètent à eux quatre, la vie d'une dizaine de personnages trentenaires entre 1999 et 2009.

Compartimenté en quatre, le manège diminue ou augmente sa vitesse selon les besoins narratifs, comme une bobine de film que l'on passerait plus ou moins vite selon nos souvenirs...mais jamais le manège ne s'arrête, il tourne, il tourne tel un praxinoscope au début du siècle.

Le spectacle est d'une grande richesse dans son exploration humaine ; il y a tout d'abord cette frontière que l'on distingue assez mal entre le réel et la fiction. Notre perception que l'on croit juste mais qui est entièrement basée sur du faux, de la fiction qui au contraire aide à construire notre réalité, notre image qui, passée entre différentes mains, ne se ressemble plus du

tout...puis on comprend comment des faits publics, historiques, qui n'appartiennent à personne, nous influence finalement au plus profond de nous-même.

Certaines branches de vie se déroulent en Argentine, tout en passant par Paris, puis on rencontre un *gazzaoui* devenu vidéaste, un homme qui reçoit une main tranchée un beau matin chez lui...autant d'histoires qui permettent une vue très large de l'humanité dans toute sa variété et sa complexité.

« *Nous sommes faits de récits. Nous sommes ce que nous racontons de nous-mêmes.* »

S'il y a beaucoup de références cinématographiques dans le spectacle de M. Pensotti, c'est sans doute parce qu'il a débuté sa carrière artistique comme scénariste et réalisateur. Ce qui l'intéresse dans la relation cinéma-théâtre c'est : « *la tension entre l'éphémère et le durable.* »

Mais ce texte si littéraire et un tantinet bavard, ne serait rien sans cette vie sur le plateau. La mise en scène pour le moins audacieuse, parvient à emmener les acteurs au bout du texte ! Il n'y a quasiment aucun silence entre le début et la fin du spectacle ; les scènes se déroulent sans interruption avec un narrateur qui fait le relais entre la micro scène et le public. Ce narrateur change constamment de rôle comme les personnages. Parfois omniscient, on le retrouve partie prenante d'une histoire, il brise notre perception ou aide à une compréhension globale. Les acteurs déploient une énergie assez inhabituelle au théâtre en France. Pas de jeu psychologique, pas d'introspection nombriliste, mais du jeu, du souffle et surtout de l'en(vie) ! Le spectacle passe comme une bourrasque et lorsque le manège s'arrête enfin de tourner, on entend encore résonner les voix d'un passé proche.

### **El Pasado es un animal grotesco**

Texte et mise en scène : Mariano Pensotti

Scénographie et costumes : Mariana Tirante

Création lumière : Matías Sendón

Musique : Diego Vainer

Assistant à la mise en scène : Leandro Orellano

Avec : Santiago Gobernori, Javier Lorenzo, Laura Paredes, Maria Ines Sancerni

Du 4 au 8 décembre 2013

Du mercredi 4 au vendredi 6 à 20h30, le samedi 7 à 15h30 et 20h30, et le dimanche 8 à 15h30

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

M° Gambetta

Réservations au 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

Du même auteur et metteur scène : Cineastas

Mercredi 11 au samedi 14 décembre 2013 au théâtre National de la Colline.